

Parler et entendre



Erin Vézina apprend à parler avec la thérapeute Muriel Mischook du Projet McGill pour les enfants avec des problèmes auditifs.

Projet McGill: utiliser son potentiel

SOPHIE DUROCHER

Sourd et muet: les deux mots ne sont plus forcément synonymes. Il est maintenant possible pour les enfants qui naissent avec des déficiences auditives de vivre parmi les bien-entendants, de développer leur parole et d'éviter l'isolement qui venant de parler un langage (avec les mains) que tous ne peuvent comprendre.

Dans cette optique, le Projet de l'université McGill pour les enfants avec des problèmes auditifs offre, en français et en anglais, des services qui visent à «habilitier» de très jeunes enfants sourds. De tous les enfants qui, chaque année, naissent avec des problèmes de surdité, seulement 5% sont com-

plètement atteints. Pour tous les autres, il s'agit de développer au maximum ce qui leur reste de potentiel auditif.

Erin Vézina a deux ans et demi. Depuis l'âge de huit mois elle porte une prothèse auditive pour l'aider à vivre comme les autres enfants, malgré le fait qu'elle souffre de surdité sévère-profonde. Une fois par semaine, pendant une heure et demie, Erin se rend à l'École des problèmes de communication humaine de l'université McGill où elle apprend à parler et à écouter. Onze enfants de la région de Montréal suivent le même programme d'appren-

Enfants page 7

Au département de français François Ricard, un des grands essayistes québécois

MANUEL DUSSAULT

François Ricard avec la publication de son essai *La littérature contre elle-même* démontre entre autres l'effervescence et la vitalité que peut avoir le fait français à McGill. Jean Royer, journaliste au *DEVOIR*, écrivait d'ailleurs de lui qu'il vient, avec ce livre, de rejoindre le peloton des meilleurs essayistes québécois.

Professeur au département de français de l'université McGill, François Ricard a rassemblé dans son essai un ensemble de textes qu'il avait rédigés au cours des six ou sept dernières années. Principalement tirés de la revue *LIBERTE*, dont Ricard était directeur jusqu'à tout récemment, ces textes, écrit-il, visent à prolonger dans la pensée cet ébranlement, cette vibration mentale que créent pour lui certaines œuvres et certains écrivains. Il ne s'agit pas pour lui de textes érudits mais bien de textes de répliques ou de répercussions.

Dans son essai, François Ricard nous fait découvrir des auteurs chez lesquels il sent une méfiance face à la littérature et une certaine ironie. On pense d'abord à Kundera, évidemment, mais il présente en plus d'autres écrivains moins connus tels Alberto Savinio et Mario Brelich.

Il aborde aussi, sommairement, la question de l'identité nationale (comme on a pris l'habitude de l'appeler) dans une section appelée «Provinciales». Kundera, en in-

Ricard page 7

FRANÇOIS RICARD

LA LITTÉRATURE CONTRE ELLE-MÊME

Préface de
MILAN KUNDERA



BORÉAL EXPRESS

Collection
PAGES
COLLES

A l'intérieur

La relève

• Dans les universités, la succession au niveau des enseignants et des chercheurs pourrait être en péril dans les années 1990. Page 3.

Section culturelle

• Dans les pages culturelles, les rendez-vous du cinéma québécois, *Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer*, *La maison sans racines*, *Ran* et d'autres folles culturelles. Aux pages 4 et 5.

Haïti

• Alors que Haïti vit des jours troublés, et même plus que troublés, le *Daily français* prend le pouls de la communauté haïtienne montréalaise. p. 6.

L'affichage bilingue de retour au Québec

FRANÇOIS ORSAT

Le visage du Québec redeviendra bientôt bilingue puisque l'affichage public dans les deux langues sera à nouveau légal. En effet, si un jugement de la cour d'appel n'invalide pas tout simplement pas l'article de la loi 101 sur l'affichage, le gouvernement Bourassa passera lui-même à l'action et la modifiera.

C'est ce qu'a expliqué au *DAILY* François Ghali, l'attaché de presse du ministre de la Justice Herbert Marx. «Si la cour d'appel décidait

en automne prochain que l'affichage bilingue devrait être permis, c'est tant mieux. Sans cela, le gouvernement fera en sorte de modifier sa politique linguistique et permettra l'affichage bilingue avec priorité au français.» Quelque soit donc l'issue du jugement, le visage extérieur du Québec, miroir de notre société, changera.

Cependant, on se défend au cabinet du ministre de la Justice que cette mesure veuille répondre aux désirs de la communauté anglophone, laquelle appuie en majorité écrasante le Parti libéral.

«Cela ne vise pas particulièrement à accommoder la communauté anglophone. Mais plutôt toutes les communautés, grecque, italienne, anglophone, qui communiquent entre eux dans une autre langue» a expliqué l'attaché de presse de Monsieur Marx.

Interrogé à savoir si cette mesure n'allait pas quelque peu mettre en péril la langue française, Monsieur Ghali répond que la francisation des entreprises est déjà acquise et que l'on ne «retournera pas en arrière». Il s'empresse également de préciser que c'est un gouverne-

ment du Parti libéral qui a fait du français la langue officielle du Québec à la fin du premier règne Bourassa.

Si on semble certain du cours prochain des événements au ministère de la Justice, tel n'est pas le cas, assez étrangement d'ailleurs, au ministère des Affaires culturelles, chargé de l'administration de la loi 101. Interrogé par le *DAILY* sur d'éventuels amendements à la loi, l'attaché de presse de Madame la ministre Bacon, Monsieur Antoine Godbout,

Affichage page 7

PROGRAMMES D'ÉTUDES DES 2e ET 3e CYCLES DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (INRS)

Défis à relever

L'implication dans des domaines de pointe
L'association à des équipes scientifiques multidisciplinaires
La réalisation de travaux de recherche axés sur des problèmes
d'actualité pour le Québec
L'interaction avec les milieux privés ou publics et industriels

Centre	Domaine	M*	D*
INRS-Eau	Sciences de l'eau	X	X
INRS-Energie	Sciences de l'énergie	X	X
INRS-Santé	Pharmacologie	X	
INRS-Télécommunications	Télécommunications	X	X ⁽¹⁾
INRS-Urbanisation	Analyse et gestion urbaines	X ⁽²⁾	
INRS-Océanologie	Ce centre encadre des étudiants inscrits à la maîtrise et au doctorat de l'Université du Québec à Rimouski.		
INRS-Géoresources	Ce centre, comme les autres centres de l'INRS, peut accueillir, en stages de recherche, des étudiants inscrits à différentes universités.		

* M: Maîtrise D: Doctorat

Notes:

- (1) Ce programme, présentement à l'étude, pourrait être offert en septembre 1986 ou en janvier 1987.
(2) Ce programme est offert conjointement avec l'École nationale d'administration publique et l'Université du Québec à Montréal.

Bourses

Des bourses sont disponibles pour les étudiants inscrits aux programmes d'études de l'INRS.

Renseignements:

Le Registraire de l'INRS
Case postale 7500
Sainte-Foy, Québec G1V 4C7

Demande d'admission

Mars 1986

Téléphone: (418) 654-2606



Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

Petites annonces

Ads may be placed through the Daily, Room B03, Student Union Building, 9 a.m. to 3 p.m. Deadline is 2:00 p.m. two weekdays prior to publication.
McGill students: \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days, \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. *Exact change only, please.*
The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error.
The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 — APTS., ROOMS, HOUSING

4 1/2 to share until July 1: 3660 Peel Street; contact Gail day 392-5387, eve 844-0022.

Apt to Rent/Sublet. Large, 1 1/2 with walk-in closet, alcove for bed. 10 minute walk from McGill. Sherbrooke & Côte-des-Neiges. Feb. 1. call supt. 937-2864.

Male, non-smoker wanted to share large bright 4 1/2 after Feb. 15th. \$225.00/mo. Including heat. 3660 Peel St. Call Ethan 842-1971 evenings.

Apartment to share: Large 5 1/2, own room-shared furnished kitchen and living

room with 2 female graduate student-\$205 per month. You must be female. Near McGill. 931-6159 weekends/evenings.

Sublet. June, July, August. 5 1/2, large bedroom, unfurnished, near McGill. You must be female. \$305.00 per month. 4109 Côte-des-Neiges. 931-6159 on weekends/evenings.

Apartment to share: Room w/balcony in Lg. 6 1/2; backyard, trees, in N.D.G. Bakeries, laundry W/in 5 minutes. Quiet non-smoker. \$175/mo w/heating. Call 487-1402.

343 — MOVERS

Moving? All local moves done quickly and carefully by student with large closed truck. Fully equipped, reasonable rates. Call Stéphane 288-8005.

352 — HELP WANTED

Part-time typist for evenings, nights, an/or weekends. 80+ w.p.m. Word processing experience preferred, not essential. 934-1455.

Great money-making opportunity for commission on sales of new patented privacy screens/plaster modular for balconies, patios and studio apartments. Call 636-1147 or 1-563-3177.

Part-time housework. \$5.00/hr. Woman preferred. 842-1070.

354 — TYPING SERVICES

Theses, Term Papers, Resumes. 18 years experience. Rapid Service. 7 days a week. \$1.50/double spaced. IBM (2 mins. from McGill Campus) Mrs. Paulette Vigneault 288-9638/288-0016

One-day service. B. Comm background. Professional format, editing if required, proofreading, provide analytical guidance. Improved final mark, academic papers, CVs, etc. Across McGill. Electronic IBM. 340-9470.

Typist. Professional specialized in College. Meticulous presentation of papers, etc. IBM-Selectric III. Deadlines respected. English, French, Spanish. 5 min from Campus. Call before 8 PM: 849-9708 (Try weekends too).

Wordprocessing: professional service specializing in theses, reports, etc. Student and rush rates available. Letter-quality printer. Near McGill. 934-1455.

Professional Typing. Theses, term papers, curriculum vitae, etc. Experienced. IBM Selectric II. \$1.25 per page. 631-3222.

One-day service. B. Commerce. Professional work. Editing if required. Provide analytical direction. Insert "Buzz" words. Improved final mark. Academic papers, theses, C.V.s. Electronic IBM. Across McGill. 340-9470.

MOTO '86

La grande évasion!

au Palais des Congrès du 20 au 23 février

La plus grande exposition de motos et de VTT au Québec

Venez rêver de grande évasion. Venez admirer plus de 300 motocyclettes et véhicules tous terrains du Japon, d'Italie, d'Allemagne, de France, d'Angleterre, des États-Unis, et du Canada.

- Spectacles • Démonstrations • Défilés de mode • Motos anciennes •



Heures d'ouverture:

Jeu, 20 fév. de 12h00 à 22h00
Ven, 21 fév. de 12h00 à 22h00
Sam, 22 fév. de 12h00 à 18h00

Entrée: 5\$ pour les adultes
3\$ pour les jeunes (5 à 15 ans)

Produit par le Conseil de l'industrie de la motocyclette et du cyclomoteur

En collaboration avec

SUPER MOTOCROSS

MMIC

Laurentide

THE POWER



DIPLOME



Bravo!
And Thanks
PHILIPS!!

AND THE SUCCESS



Available at :

COOP MCGILL
ROOM 281 MACDONALD
ENGINEERING BUILDING
MON-FRI. 10am-4pm
392-8488

PHILIPS



STUDENT PRICE*

1995\$

* according to eligibility

La relève ne semble pas assurée dans les universités canadiennes

MARIE-NATHALIE LE BLANC

L'actuelle rareté de postes disponibles dans le secteur de l'enseignement et le nombre prévu d'enseignants qui prendront leur retraite entre 1990 et 2005 mettent le système universitaire canadien en péril. Cette situation menace particulièrement le domaine des sciences humaines.

Dans les facultés de sciences sociales, les nombreux professeurs engagés dans les années 60 et 70 se retrouvent aujourd'hui concentrés dans un groupe d'âge spécifique. En 1982, près de 60% de ces enseignants avaient entre 35 et 49 ans, ce qui indique que peu d'entre eux prendront leur retraite avant 1990. Sebastian Saba (vice-président de l'Association des étudiants de deuxième et troisième cycles de McGill) explique que ceci

contraint les universités à engager un nombre restreint de nouveaux enseignants et chercheurs.

Par contre, le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada affirme qu'entre 1990 et 2005, le taux d'enseignants et de chercheurs devant prendre leur retraite augmentera dramatiquement. Il prévoit qu'à ce moment, environ 8700 nouveaux chercheurs seront en demande, ceci en ne considérant aucune expansion dans le système universitaire actuel.

Statistiques Canada et le Ministère des sciences et technologies projettent aussi que la demande au niveau des chercheurs en sciences sociales augmentera manifestement dès 1991. Dans certains domaines, comme celui des études administratives, la demande excède déjà l'offre.

Mais le nombre de docteurs de

sciences sociales, disponibles et qualifiés ne sera pas équivalent à la demande. Entre 3000 et 3500 des postes ouverts ne pourront être comblés. Selon les prédictions, des 1200 étudiants de sciences sociales devant obtenir leur diplôme en 1990, seulement 350 seront disponibles.

Si aucune initiative n'est prise à cet effet d'ici la prochaine décennie, certaines charges d'enseignement seront éliminées ou assumées par un personnel incompetent. Ou encore, le Canada se verra une fois de plus dans l'obligation d'importer un grand nombre de chercheurs qualifiés et expérimentés de l'extérieur du Canada. Sebastian Saba signale que ceci menacerait la stabilité de l'économie canadienne.

Le nombre restreint d'emplois actuellement disponibles signifie que la relève ne pourra être

assurée au niveau des enseignants et des chercheurs. Luc Joli-Coeur (vice-président des affaires externes de l'Association étudiante de McGill) affirme que si l'on ne permet pas aux jeunes de faire de la recherche, aucune succession ne sera garantie au niveau des corps professoraux.

Les gouvernements provincial et fédéral sont en grande partie responsables de cette situation. Même si ceci porte à controverse, il est apparent que les subventions gouvernementales aux universités n'ont pas augmenté au même rythme que les taux d'inscription. En se basant sur le taux de natalité, on prévoyait que les taux d'inscription diminueraient à la fin des années 70 et durant les années 80. L'année 1984-85, par contre, a connu le plus haut taux d'inscrip-

tion de cette période.

Le nombre inadéquat de subventions aux universités a eu pour résultat la réduction du nombre de postes disponibles pour les récents diplômés. De plus, ce manque de subventions décourage les étudiants de 2ème et 3ème cycle de se diriger dans les domaines peu subventionnés. Par conséquent, il en résultera un manque significatif d'individus qualifiés pour remplir les fonctions d'enseignement et de recherche à ces niveaux.

Sebastian Saba indique que l'Association des étudiants de deuxième et troisième cycles de McGill fait présentement pression auprès du gouvernement fédéral pour encourager un nombre plus significatif de subventions et une restructuration du système

(Depuis 1977...)

le **McGill français daily**

La voix française de McGill

BILLET Doux?

PIERRE-ALEXANDRE TORDJMAN

Je suis un misogynne.

Je voudrais comprendre les femmes, leurs peurs et leurs désirs. Je souffre. Je ne vous aime plus, je ne peux plus vous aimer. Car enfin, comment puis-je ne pas vous posséder? A chacun de vos sourires je comprends oui, à chacune de vos humeurs je comprends non. Pourtant je sais que vous êtes faites ni de oui, ni de non. Je sens l'intersection de mon univers avec le vôtre, si mince, et cependant je sens que si je perdais quelque élément que nous avons en commun, je ne serais plus. Oui, j'ai concentré toute mon âme dans cet ensemble commun, j'ai mis toute mon âme dans un morceau de vous. Et c'est en ce sens que je ne suis point homme du tout. Tout ce que j'ai en commun avec eux, vous l'avez aussi. Sans qu'il vous déplaise? Il me déplaît à moi. Je souffre de

l'existence de ce faux chemin entre nos deux univers, de ce vrai mur, infranchissable pour le moins. Car avoir concentré tout de moi dans l'espace permis de votre univers ne m'a guère transformé en vous. Malgré mes efforts, je sens quand même une opposition. Je me suis laissé supposer qu'en m'approchant d'elles, j'aurais pu établir une communication. Au contraire. C'est alors que je me suis aperçu de l'envergure de l'emprise des hommes sur elles. En effet, face à moi, nombre d'entre elles ne reconnaissent ni homme, ni femme, ni même la partie commune que je me suis résolu de représenter, puisque l'identité féminine entière m'est refusée. Celles-ci sont donc surprises, et ne peuvent entretenir des rapports de communication avec un être (excusez-moi du peu) qui a tous les aspects de ceux avec qui elles ont été dressées à n'avoir que des rapports de force.

LETTRES • LETTRES • LETTRES

■ Daily-cieux ?

Il y a dix jours, les locaux du Daily étaient occupés par des étudiants, en guise de protestation contre certaines positions politiques et sociales défendues par le journal (ou du moins sa version anglaise). On leur reproche d'être biaisés, d'être trop radical, d'être inconditionnellement pro-palestinien par exemple, bref de ne jamais montrer qu'un seul côté de la médaille, celui qui leur permet de prendre glorieusement la défense des opprimés. Je suis de celles qui sont révoltées contre le Daily anglais, qui refusent de le lire. Cependant, ce n'est pas parce que le Daily anglais est trop radical, trop à gauche, c'est parce qu'il est ridiculise la Gauche. Ce que je déplore c'est un manque de rigueur journalistique, de profondeur, de nuance. Comment peut-on espérer combattre la

présente vague néo-conservatrice sur le campus en criant «Reagan est un imbécile!» C'est un peu court, non?

Que le Daily anglais veuille s'opposer aux politiques américaines, condamner l'apartheid, défendre les travailleurs, j'en suis fort heureux. Ce qui est odieux, c'est d'avoir l'impression de lire la version trotskiste d'un journal à sensation, où la défense des opprimés est prise en main par un groupe de néo-punks détenant la Vérité, vérité tout aussi paternaliste que celle de Reagan puisque dépourvue de qualifications, de nuances, de subtilité. J'invite l'équipe du Daily anglais à lire l'article de François Orsat sur l'Apartheid dans le Daily français du 24 janvier. Ce commentaire est selon moi, un exemple de journalisme intelligent. En effet, les différentes facettes du problème, les différentes forces en jeu y sont exposées, afin que le lecteur puisse comprendre la complexité du problème. Cela n'empêche pas au journaliste d'exposer son opinion contre l'Apartheid. Un article comme celui-là est convainquant parce qu'il entre en profondeur dans un problème, ne reste pas à la surface. Alors que dans le Daily anglais, on a souvent l'impression de lire une liste de faits provocants, couronnée d'une conclusion agressive et parfois succincte. En somme je désirerais faire comprendre aux journalistes qu'ils défendraient beaucoup plus efficacement leur cause s'ils publiaient des articles plus profonds, plus réfléchis.

Si on démontre intelligemment à la droite pourquoi ils ont tort, on gagnerait probablement plus de crédibilité et de support qu'en leur présentant une salade pseudo-marxiste assaisonnée de concerts punk-rocks et d'injures enfantines. En revanche, je félicite l'équipe du Daily français pour le journalisme sensé qu'il expose et surtout pour l'absence, à travers les pages du Daily français, de ce ton déclamatoire sur le Daily anglais annonce ses couleurs.

Enfin, le Daily français reste un journal étudiant et non une arène de vocifération pour étudiants détenant la solution aux problèmes universels. Les révolutionnaires en lesquels je crois, ne sont pas en l'université.

Marie Claude Lortie
U3 BA.

■ Bravo

Au Daily français, J'apprécie la qualité des articles que je retrouve régulièrement dans le Daily français. Je crois que l'on y traite des courants importants de l'actualité québécoise avec beaucoup de justesse et de pragmatisme. Vos opinions sont souvent différentes de celles que l'on retrouve dans les médias québécois, et ceci est, quant à moi, une qualité appréciable de votre publication. Félicitation à toute votre équipe; j'espère que vous continuerez longtemps à affirmer le fait français sur notre campus.

Patrice Duchaine
BSc U3

Tous droits réservés © 1985 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne retiennent pas nécessairement celles de l'université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits et compagnies dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé sur les presses de l'imprimerie Dumont, 9130 Boivin, Lasalle, Québec.

editorial board

Melinda Wittstock editor-in-chief
Brendan Weston senior news editor
Anna Armstrong senior editor
Joe Heath senior editor
Adam Quastel news editor
Leanne Levesque senior editor
Yvonne Boyer layout & design coordinator
Hanka Hulebosch layout & design coordinator
Sophie Durocher editor in chief of the French language
Chris Lawson photo editor
Cameron Eckart business editor
Monica Vetter business editor
Earl Zuckerman sports editor
Mina Gordon supplement editor



presse
étudiante
du québec

Le Daily français

Rédactrice en chef: Sophie Durocher
Rédacteur en chef adjoint: Manuel Dussault
Rédacteur adjoint: François Orsat
Rédacteur culturel: Marc Lemaire

et tous nos collaborateurs: Pierre Pacarar, Marc Lemaire, Marie-Nathalie LeBlanc, Jeffrey Edwards, Pascale Fourton, Pierre Carabin, Frida Ambar, Eric Contogouris

Bureaux de la rédaction: 3480 McTavish, salle B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9. Téléphone: (514) 392-8955. Gérante: Marian Aronoff. Téléphone: (514) 392-8904. Publicité: Gina Cecchini, Boris Shedor, salle B-17, téléphone: (514) 392-8902. Personnel technique: Brigitte Elie. Gérant de l'atelier de photocomposition: Colin Tomkins, salle B-03E. Téléphone: (514) 392-8959. Équipe de photocomposition et de mise en page: Rachel Green, Eileen Lavery, Jacintha Ferris, Dieter Riedel and Brendan Weston.

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press (C.U.P.), de la Presse étudiante du Québec (P.E.Q.), de Campus Plus (CUP media services) et de Pub-peq.

Le festival et la Ricane: jazz d'été et d'hiver

JEAN-YVES LAPORTE

Décidément, le Festival International de jazz de Montréal aura, à coups de sax et de cuivres, déplacé beaucoup d'air. Non content de nous offrir ses dix jours estivaux de jazz - et pour réagir aux nombreux reproches voulant que le jazz montréalais se meurt 355 jours par année, le FIJM a décidé de nous présenter des concerts éparés tout au long de l'année, question de soutenir un peu mieux le rythme (en invitant récemment Tito Puente par exemple qui, côté rythme s'y connaît un peu). Dans le même esprit d'idée, en collaboration avec le Spectrum, le FIJM présentait, il y a à peine deux ou trois semaines, le Denny Christanson Big Band avec Oliver Jones et Rane Lee, ce qui constitue un bon éventail de jazz montréalais.

Quant à l'édition 86 du festival,

on n'ose encore rien préciser: «on y travaille», nous dit-on. Même réaction en ce qui a trait aux rumeurs voulant qu'on inclut la Place-des-Arts dans le circuit du festival, complétant ainsi le réseau entre la rue St-Denis et le Spectrum. On se borne à nous affirmer que l'on cherche à déborder du cadre trop restreint de la rue St-Denis pour éviter les congestions de l'an passé. Et les noms? «Rien de confirmé encore mais nous avons beaucoup d'espérance». Bref, la discrétion est de rigueur mais nous en saurons beaucoup plus en mars: nous y reviendrons.

Du jazz en boîte

A sa septième édition, le FIJM peut se vanter d'avoir partiellement réussi à faire renaitre le jazz à travers l'île. Les boîtes sont effectivement plus nombreuses qu'elles ne l'ont déjà été; si vous cherchez bien, en dehors des clubs con-

sacrés, vous parviendrez sûrement à trouver une petite boîte potable où l'on ne vous extirpera pas \$4.00 pour votre consommation. Cependant, le niveau des groupes étant très variable, je vous conseille fortement d'écouter un peu à la porte avant d'entrer.

Au 177 Bernard ouest, la P'tite Ricane est une de ces boîtes. Sans vouloir se départir tout à fait de son caractère de petit café de quartier, on y présentera, à partir du 15 février et à tous les samedi subséquents, différents petits ensembles de jazz formés de musiciens montréalais qui auront la chance de présenter autre chose que les traditionnels classiques du répertoire. En leur laissant l'opportunité de jouer leur propre matériel, on espère créer une atmosphère plus intime qui facilitera la communication entre le public et les musiciens.

Demain soir à 10.00 heures, la Ricane accueille un trio, *Made in Brazil* qui, comme son nom l'indique, fera entendre une musique ensoleillée. La chaleur du café-bar aidant, vous pourrez toujours commander un jus d'orange et rêver. Mais ce n'est que samedi prochain que débute officiellement la série de jazz avec un duo: Robert Leriche (sax) et Jean Baudet (piano). Puis, au fil des semaines, suivront plusieurs noms, connus ou moins connus (Karen Young et Michel Donato en mars), des duo pour la plupart, pour conserver cet esprit d'intimité non seulement caractéristique de la Ricane mais également propice au jazz. Une dernière chose: si vous comptez aller y faire un tour un de ces samedi, arrivez tôt (l'endroit est assez petit) et prévoyez \$3.00 pour l'entrée. Les consommations, comme le prix d'entrée, sont très abordables.

SUZANNE JACOB: l'écrivaine derrière l'interprète

JEAN-YVES LAPORTE

Suzanne Jacob Autre à l'espace GO, 5066 Clark Rés. 271-5381

Si vous avez déjà assisté à un quelconque vernissage, vous connaissez sûrement le répertoire de celui qui n'est pas trop sûr de comprendre mais qui tient absolument à dire quelque chose. Avec en tête de liste bien sûr le sempiternel «hum, intéressant». Ce qui permet d'exprimer une opinion sans vraiment se mouiller.

Certains sont plus subtils: moi par exemple, qui se donne la peine de se moquer d'un comportement avant d'en user, ce qui donne l'il-

lusion d'un avantage. Je me mouillerais cependant mais pas trop: car qui trop trempe ramollit, c'est bien connu.

Intéressant est donc le premier qualificatif qui me vient à l'esprit pour définir globalement le spectacle que donne présentement Suzanne Jacob au Théâtre expérimental des femmes. Celui-ci est axé sur trois pivots: danse, chanson (ou poésie chantée?) et musique, pivots que l'on voudrait fondus en un tout scénique sans distinction précise. Comme fond sonore: une musique électro-acoustique (écrite par Marc Moreau), musique très dépouillée qui n'agresse jamais. Discrète, on

la voudrait plus présente; elle ne dépasse pas le niveau du décor (musique d'ameublement dirait Sallie) et ceci n'est pas imputable à une lacune dans la composition mais surtout à l'utilisation qu'en fait Suzanne Jacob. Elle s'en sert comme d'un canevas sur lequel elle brode. Or on ne voit que les fils pour rapidement oublier leur support.

Sur cette toile sonore, elle chante des mélodies simples et souvent laconiques, tout en esquissant une gestuelle qui, jumelée au rythme lancinant de la musique, rejoint celle-ci par sa sobriété et son dépouillement. Mais là encore, «l'orchestrique» (sorte de pantomime entre la danse et le théâtre) n'est pas tout à fait à blâmer; ce qui rompt réellement l'unité des trois médiums, c'est l'omniprésence de l'écrivaine qui domine le spectacle tout entier, non par des textes trop forts mais par le sentiment d'un effort d'écriture qui dépasse largement l'effort scénique et musical. Autre réserve: la voix de Suzanne Jacob, sans qualité exceptionnelle, parvient difficilement à charmer par sa constante mise en évidence, mal servie par une musique sans relief. C'est une voix qui supporte mal la nudité instrumentale sur laquelle elle s'expose

Réserve numéro trois: on sent la chanteuse mal à l'aise dans ses gestes; je revois ces mouvements de marche qui suivent la cadence musicale mais qui s'égarent hors du rythme dès qu'elle se met à chanter. Pas facile de faire les deux à la fois. Également, l'on regrette l'exploitation limitée de la gestuelle qui explore peu l'espace scénique, celui-ci étant recouvert d'un long tapis dessiné par une peintre, Denise Laperrière, et offrant dès lors d'innombrables possibilités. Cette exploitation serait d'autant plus possible par la disposition des micros qui sont suspendus au plafond, permettant ainsi une pleine liberté de mouvements.

Cependant, la simplicité de l'ensemble et la personnalité attachante de Suzanne Jacob suscite de la sympathie. Un peu à la façon d'une veillée ennuyeuse passée avec un bon copain: on se quitte en s'embrassant parce qu'on s'aime bien quand même. Dans l'ensemble, c'est donc un spectacle qu'il faudrait peut-être revoir d'ici quelques années, question de voir comment il se porte et s'il a vieilli. Après tout, c'était plutôt... comment? Intéressant dites-vous? Intéressant en effet mais plein d'espérance déçue.

La Manoeuvre: en reprise

PASCALE FOURON

La Manoeuvre, de Lewis John Carlino, est présentée au Café de la Place, dans une mise en scène de Daniel Roussel, avec Andrée Lachapelle et Jean-René Ouellette.

Suite au grand succès qu'a connu La Manoeuvre au cours de la saison 84-85, le Café de la Place remet cette pièce à l'affiche jusqu'au 15 mars. Pourtant, La Manoeuvre n'a rien d'une entreprise théâtrale de grande envergure: bien au contraire, il s'agit d'une pièce à caractère très intimiste.

Deux comédiens, anciens amants, travaillent dans une même production et se retrouvent, avant une répétition, sur la scène du théâtre désert. Deux êtres, deux façons de vivre et deux conceptions du théâtre... La pièce témoigne de cette dualité constante, dans leur vie de couple passée et dans leur métier.

L'histoire en elle-même présente un intérêt discutable, puisqu'elle offre, d'une certaine manière, du déjà vu. En effet, le drame d'un couple est un sujet pour le moins rabâché, surtout quand il met en

scène une femme sensible, émotive, recherchant une sécurité affective, et un homme peu enclin aux confidences, sûr de lui, ayant toujours le dernier mot... Tout ceci est bien proche du stéréotype! Au niveau des deux visions théâtrales, rien de nouveau non plus: faut-il s'exorciser à travers un personnage, s'y investir à fond ou créer un clivage sûr entre la réalité et la fiction?

Heureusement il y a l'écriture, une écriture qui oscille entre la vérité et le mensonge, qui débalance le spectateur pris entre le réel et l'imaginaire, et face, de toute manière, à la fiction du théâtre... Heureusement, il y a Jean-René Ouellette et Andrée Lachapelle, l'un désarmant de naturel et l'autre, toujours égale à sa réputation de grande comédienne. Heureusement aussi, c'était le Café de la Place (une toute petite salle) et les comédiens n'avaient pas besoin de crier pour chuchoter leurs peurs...

Bref, un spectacle où la forme affirme un pas d'avance sur le fond. Un spectacle qui s'impose lentement à l'esprit et qui y laisse sa marque. Une pièce à voir si ce n'est déjà fait.



CINÉ

du Québécois a

PASCALE FOURON

«Vous êtes au Festival ... et au Cinéma Parallèle. Veuillez laisser votre message. Please leave your message.»

...J'ai failli raccrocher tout de suite, non pas à cause de la paranoïa algébrique que peut provoquer un message enregistré, mais bien parce que j'ai eu la désagréable impression de déranger quelqu'un. J'aurais peut-être dû m'excuser de troubler ainsi la douce quiétude des responsables du Cinéma Parallèle. Quand on en n'a pas l'habitude, ça peut être fatigant de s'occuper d'une personne intéressée...

Je fus donc plutôt polie, témoignant d'un certain intérêt pour ces Rendez-vous du Cinéma Québécois, ayant lieu jusqu'au mois de mars. En fait, les Rendez-vous ont plutôt lieu à la Cinémathèque Québécoise et le Cinéma Parallèle se contente de présenter six des meilleurs longs-métrages, lancés ou repris à la Cinémathèque. Ces longs métrages sont retrouvés, pour la plupart, parmi les finalistes du prix L.E.-Olmé Molson; il s'agit de *Celui qui voit les heures*, de Pierre Goupil, *Justice*, de Blanche de Morgane Laliberté et *Françoise Wera*, *Adramélech* de Paul Grégoire, *Strass Café* de Léa Pool, *Picasso* de Gilles Carle et *Quel numéro, what number?* de Sophie Bissnette.

Malgré la douche froide donnée un peu plus tôt par cette voix désintéressée et enregistrée, j'ai décidé d'aller voir le film qui ouvrirait ce festival, celui de Pierre Goupil, *Munie* de la plus grande disponibilité d'esprit possible, j'étais un peu fâchée contre moi-même en voyant que j'allais être en retard. Rien de plus déplaisant qu'un retardataire qui dérange un public attentif... Mais ce soir-là, je n'allais pas déranger grand monde. Le public se comptait sur les doigts d'une main qui en aurait perdu quatre. C'est-à-dire qu'avec moi, le spectateur pouvait s'écrire au pluriel. J'aurais dû trouver ça triste... mais je ne pouvais cacher un petit sourire ironique.

C'est plutôt le film de Pierre Goupil que j'ai trouvé triste: pas tant par son contenu que par la réflexion sur le cinéma québécois qu'il provoque. Ce film traite de la difficulté de réaliser un film d'auteur, de l'incompréhension à laquelle un artiste se heurte. Goupil joue lui-même le rôle du jeune réalisateur au chômage et la ligne est bien mince entre la réalité et la fiction. J'aurais bien voulu accrocher à ce film, y voir un effort d'expression, louable, mais je ne pouvais que regretter que l'imaginaire collectif québécois ne nous transporte pas plus loin.

Les Américains sont-ils si forts parce qu'un jour Superman a crevé l'écran, ou Superman est-il né parce que les Américains sont si forts...

MA

Parallèle

est le cercle visqueux des saucisses grade sur lequel on peut glisser longtemps. Toujours est-il que le cinéma québécois, lui, n'a pas encore gendré de super héros qui le fasse coller d'un misérabilisme de cuisine.

Et je ne savais plus si je devais rire ou pleurer quand, dans un moment psychologiquement dense du film, la voix off déclama: «Il trouvait au fond de son désespoir une grande source de jouissance.» Mon co-réacteur, lui, a su quoi faire. Il est parti.

Mais je me plais à croire que ce genre de film nombriliste marque la fin d'une époque. Le vent, il me semble, a tourné, dans les cieux si peu étonnants du cinéma québécois. Pour en convaincre, je suis retournée au parallèle (et oui!) pour voir *Justice blanche*. Ce film était précédé d'un court métrage de Bernard Dansereau, *Je-s-y Stéphane*, qui s'est imposé comme une bouffée de fraîcheur: huit minutes de jeu d'acteur pertinent, soutenu par une grande maîtrise de caméra et une belle précision d'image.

Après ce hors-d'oeuvre, tombé dans un estomac avide de bonnes choses, on présente le plat de résistance, *Justice blanche*. Ce film nous montre comment notre justice agit le monde Inuit, à travers le cas d'un jeune agresseur du Grand Nord, jugé par des Blancs. Et, illustré par faits, le film de Morgane Laliberté et Françoise Wera soulève le problème de la relativité de la justice, et, d'une façon plus large, se préoccupe de la sauvegarde de la culture d'une nation. Il s'agit donc plutôt d'un documentaire, étant appuyé sur des interviews. Bien bâti, avec un commentaire qu'on aurait parfois aimé approfondir, ce film fournit bon nombre de renseignements sur le fonctionnement juridique de la société inuite actuelle.

Mais pour vraiment découvrir où est le cinéma québécois, il faudra aller voir *O Picasso* de Gilles Carle (à être); *Strass Café* peut aussi présenter un certain intérêt puisqu'il agit du premier long métrage de Léa Pool, qui a connu beaucoup de succès avec son deuxième film *La femme de l'hôtel*.

Ces Rendez-vous du Cinéma québécois sont donc importants pour sensibiliser le public à ce qui se fait. Mais le Cinéma Parallèle n'a malheureusement pas compris le pourquoi'il pouvait en tirer.

3682 St-Laurent, on renie la classe et on aime bien se regarder en intellos durassiens à lunettes. Cela fait pas un public nombreux, ni un climat très accueillant. C'est probablement pire quand vous avez eu à laisser un message téléphonique et que vous avez dû attendre le peu d'intérêt porté au commun des publics. Car le message est, sans doute, sans réponse...

Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer

MANUEL DUSSAULT

Dany Laferrière, *Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer*, VLB éditeur, 1985.

Deux Nègres ont bouffé une blanche et l'ont sûrement violée aussi.

Fiction ou réalité que cette

nistoire cannibale? Fiction évidemment mais pour beaucoup de blancs la question n'est pas absurde et c'est pourquoi Dany Laferrière, dans *Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer*, explore entre autres l'inconscient blanc.

Avec deux Noirs presque ordinaires, quelques blanches, il crée un récit moderne de tam-

tams sous forme de roman. Un jazzé pour les nuits estivales de Montréal. Hot, pop... cool.

Ces deux Nègres (le mot semble moins péjoratif que son équivalent anglais) vivent ensemble près du carré St-Louis. Dans leur 1 1/2 à \$120 par mois, Boubou purifie l'univers en attendant la fin du monde. Autour de son divan, sur lequel il vit couché six jours et demi par semaine, gravitent femmes illuminées ou suicidales, jazz, Coran, Belzébuth, Thanatos et Eros. Le narrateur, lui, aime la littérature. Il écrit leur histoire et compte sur son roman pour se sortir de l'ordinaire et de la pauvreté. Il sort souvent et baise carnavalesquement les blanches.

Méthaphysique, poésie et drague composent leur quotidien. Montréal vit un été chaud, même pour deux Nègres.

judéo-chrétienne, ce roman cherche aussi l'absolu, l'absolu ridicule, l'absolu sexuel ou quotidien mais quand même l'absolu. Un Don Juan négro-canadien en 28 chapitres. Sans se fatiguer, on peut d'ailleurs baiser toute la vie.

Inévitablement (vu le sujet), on parle souvent de McGill. Miz littérature y étudie (pour ne pas se mettre Gloria Steinem sur le dos, le narrateur écrit Miz pour les femmes). Bourgeoise d'Outremont (pléonasme?), elle s'éprend éperdument de la négritude du narrateur. La chère est faible et naïve: «Tu t'imagines, elle étudie à McGill (une vénérable institution où la bourgeoisie place ses enfants pour leur apprendre la clarté, l'analyse et le doute scientifique) et le premier Nègre qui lui raconte la première histoire à dormir debout la baise.»



L'auteur jouit d'une écriture d'atmosphère mais directe, changeant de niveau comme seuls les Montréalais en ont le don, pris entre le musée des beaux arts et la rue St-Denis, entre le hot dog de la rue St-Laurent et la cuisine française.

Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer se veut inspiré du Coran, d'Henry Miller et de Bukowsky (entre autres). D'accord. Mais il y a aussi du Wolinsky et du Lauzier, un regard acide qui révèle une vérité vérolée. Ce roman était probablement destiné à être une bande dessinée mais il ne pouvait que s'écrire pour qu'on y croit.

Bamboula jouée sur les faiblesses des femmes blanches, des bourgeois et de la tradition

Ce livre fait rire d'une façon saine, d'un rire purificateur tourné vers l'intérieur. Du stéréotype du Noir insignifiant jusqu'à la métaphysique, en passant par le mythe du Nègre bon balseur à l'appareil imposant et les sempiternelles histoires d'Afrique que les Noirs racontent à nos blanches, tout y passe.

L'auteur bouffe la réalité crue et le festin est gargantuesque.

Festin et tam tams, tiens. La brousse de nos origines rappelle peut-être ceux qui l'ont oubliée. Le chemin de retour semble cependant difficile pour ceux qui n'ont plus d'humour ou qui n'aiment pas la viande sanglante...

Deux Noirs ont bouffé une blanche, quelques blancs et quelques mythes.

La maison sans racine

FRIDA ANBAR

La Maison sans racines par Andrée Chedid
Publié chez Flammarion

Andrée Chedid, poète, romancière et auteur dramatique a déjà fait paraître plusieurs recueils de poésie et une dizaine de romans. Son dernier né *La Maison sans racines* s'inscrit dans la lignée des grands romans d'aujourd'hui. Fidèle à son style dénué d'artifices mais teinté d'une chaude poésie, elle explore les mécanismes de la mémoire humaine et s'interroge sur le destin de l'homme.

Sybil, Américaine de 12 ans et Kalya, sa grand-mère vivant à Paris, décident de passer leurs vacances d'été au Liban, pays de leurs ancêtres. Elles ne se sont jamais rencontrées auparavant et ces deux émigrées de plusieurs générations vont tenter, en l'espace d'un été, de renouer les liens avec leur passé.

On est en 1975 et Beyrouth, bercée par la mer et par le soleil, s'étire langoureusement, ignorant le drame qui gronde dans ses entrailles. Kalya et Sybil sillonnent un pays où la joie de vivre est omniprésente. Une complicité semée d'amour s'établit entre elles. Complicité partagée, naguère, entre Kalya et sa propre grand-mère Nouza.

On bascule dans un passé mythique peuplé de personnages auréolés de mystère mais malgré tout attachants. A travers les chapitres on n'arrive plus à distinguer la petite Kalya de Sybil. Le passé et le présent sont confondus et soudés l'un à l'autre. A l'instar de la mémoire humaine qui ne classe pas les faits, les événements s'entrelacent et les souvenirs jaillissent en gerbes de sons et de couleurs.

Dans ce Liban apparemment calme la colère gronde et les haines, trop longtemps couvées, explosent. Kalya se voit entraînée dans une aventure où la dignité humaine veut survivre. Elle tente d'aider deux jeunes filles, Myriam et Ammal, chacune de religion différente, à sauver le dernier survivant de raison. Hélas, le projet aboutit à un drame: une des jeunes filles est froidement tuée et Sybil criblée de balles rend l'âme.

Qu'est venue chercher Kalya dans ce pays? A la recherche de ses racines, elle a palpé l'impalpable mais provoqué, également, le destin. La mort de Sybil est le symbole de l'absurdité et de la dérision de cette guerre qui éclate. Le drame insondable de chaque perte humaine pour une cause insensée. Désormais, le Liban est enlisé dans un conflit sanglant et chaotique.

Roman de suspense, parfaitement découpé, il nous atteint et nous bouleverse.

Ran, ou l'insoutenable lourdeur du rêve

MARC LEMIEUX

Vous vous remettez mal de la dramatique explosion du premier *navel spatial*? Vous tremblez encore d'émotion devant l'écho imaginaire de l'explosion qui a réduit votre rêve de conquête de l'espace à des dimensions plus terrestres? Allez voir un film, échappez-vous dans le cinéma.

Il faut aller voir *Ran* (au Parisien, ou, encore mieux, au Kent). C'est un film de très grande qualité qui met en scène le déclin d'un empire japonais du Moyen-Âge. En fait, comme c'est du cinéma, ça pourrait être n'importe quel empire.

Toute sa vie, l'empereur s'est battu, a pillé, brûlé et mutilé tous les obstacles à son rêve, c'est-à-dire l'union du royaume sous une seule tête, la sienne. Mais l'empereur a maintenant 70 ans. Il est fatigué de se battre. Son rêve est maintenant réalité: l'empire est fort et uni. L'empereur s'imagi-

ner qu'il peut alors se laisser emporter par la légèreté des honneurs qu'on lui doit.

L'empereur décide donc de donner à son fils aîné la charge de chef du clan. Ainsi, l'empereur croit mettre entre lui-même et les atrocités qui ont rendu possible son rêve une distance suffisante pour oublier, pour se reposer.

Mais l'empereur se trompe. Sa décision inattendue sème la zizanie parmi ses trois fils, et les seigneurs secondaires tournent autour du clan comme des vautours qui entendent le boucher aiguiser ses couteaux. Et cette zizanie fait renaître les atrocités que l'empereur croyait bien enterrées.

Ran, c'est l'histoire de la mort qui s'installe dans l'âme de l'empereur, une mort lente, interminable, un agonisant dialogue avec les fantômes des mutilations infligées au nom de l'empire. *Ran*, c'est le merveilleux film du déclin d'un empereur écrasé par le poids de sa propre conscience, torturé

par un destin absurde qui ne le garde en vie que pour lui faire voir la mort de ses enfants, de leurs armées, et de son royaume. Si l'on veut, *Ran* est un *King Lear* servi *sushi*, ou la saga cinématographique de *l'insoutenable fragilité de l'empire*.

Et comme c'est du cinéma, ça pourrait être n'importe quel empire.

Par exemple, dès l'an 2005, on pourrait visionner *Ran II*. Ce serait situé dans le nord-ouest du Québec. Au début du film, on verrait Bourassa-Ran, président de l'empire d'Hydro-Amérique-du-Nord, dressé dans des robes de soie, les traits tirés. La bataille a été longue, et les victimes nombreuses, mais l'empire est maintenant solide. Pour se consacrer à la légèreté d'un condo en Floride, Bourassa-Ran remet à un acolyte sa charge de président. Mais des vautours surveillent de près,

Hydro-Amérique-du-Nord est privatisée, les vautours s'y donnent à cœur joie, et l'empire s'écroule. Devant ce spectacle agonisant, le délire s'empare de Bourassa-Ran qui voit défiler dans son imagination les fantômes de dix mille caribous noyés.

Où ça pourrait être l'an 2025, et on pourrait visionner *Ran III*. Ce serait situé sur la Lune. Le président du monde démocratique, Reagan-Ran, se repose dans le salon de son ranch lunaire. Il regarde à la télé les nouvelles terrestres. Les nouvelles sont agonisantes. Le Nicaragua a envahi les Etats-Unis. Tous les *navets spatiaux* et leurs rampes de lancement ont été détruits. Plus moyen de retourner sur Terre. Reagan-Ran est isolé sur la Lune, dans son rêve de conquête de l'espace. Et il devient fou quand des fantômes viennent le hanter: dans ses pires rêves, il entend les cris d'agonie d'une institutrice déguisée en astronaute.

TOUR D'HORIZON D'HAÏTI



Photo André Lachance

PASCALE ALPHA

Depuis l'indépendance de Haïti en 1804, cette première République Noire a confié son sort aux mains de dictateurs corrompus. Ce n'est qu'après 28 ans d'ère Duvalieriste que les Haïtiens ont ouvert les yeux. Une combinaison démoniaque de corruption, de dégradation économique et sociale ainsi que de répression brutale des opposants du régime a fini par

pousser les 6 millions d'habitants, parmi les plus pauvres du monde, à sortir de leur apathie.

Depuis novembre, des cris furieux: «A bas la misère», «A bas la constitution, retentissent dans les rues délabrées des grandes villes haïtiennes et leurs échos retentissent ici, à Montréal: «Non au massacre des jeunes, «Vive Haïti libre»... Lors des manifestations samedi dernier, on a aussi crié «Reagan complice de

Duvalier». En effet, malgré la réduction (de \$U.S. 28 millions) de l'aide américaine à Haïti, en raison de la «non-amélioration de la situation des droits de l'homme, les Haïtiens interviewés à Montréal dénoncent l'exploitation économique et politique américaine en Haïti ainsi qu'un certain soutien du gouvernement du président à vie Jean-Claude Duvalier, surnommé Baby Doc.

TEMOIGNAGES

Entrevue Florise, Michèle Stephenson et V., étudiants à McGill, André Michel, étudiant haïtien à Concordia et président du Caribbean Student Union (CSU), Mme Marjorie Brès, responsable du centre des femmes haïtiennes à la Maison d'Haïti et M. Schiller Mascary, un photographe professionnel haïtien.

L'aide canadienne:

«Les Haïtiens à Montréal doivent faire pression sur les gouvernements canadiens et américains pour arrêter leur aide. L'argent arrive d'abord au gouvernement qui en fait ce qu'il en veut. André.

«D'après ce que j'ai entendu, le Canada ne donne pas d'aide au gouvernement mais elle va directement aux organisations qui en ont besoin.» Michèle.

«Mme Vézina n'a aucun moyen de vérifier que l'aide arrive à la population et je pense que le peuple n'en profite pas.» Mme Brès.

«Les Canadiens ne devraient pas accepter les ex-ministres de Duvalier, exilés au Canada, comme Roger Lafontant.» Mme Brès.

L'aide américaine:

«C'est une stratégie politique de la part des Etats-Unis que d'arrêter leur aide. Ils ne considèrent pas vraiment le peuple et ils essayent de montrer qu'ils sont de leur

côté.» Michèle.

«La situation est aussi mauvaise aujourd'hui qu'il y a 28 ans mais ils n'interviennent que maintenant. C'est une intervention hypocrite, ils veulent se sortir de l'impasse et montrer qu'ils sont en faveur de la population haïtienne.» V...

«Ils essayent d'arrêter leur aide parce que le nom Duvalier est synonyme de corruption et d'exploitation à travers le monde. Ils vont instaurer un autre régime, peut-être moins répressif mais qui sera toujours là comme intermédiaire satisfaisant leurs besoins.» Michèle.

«Tout haïtien rêve de rentrer chez lui.» V.

«Avant 1957, avant Duvalier, tout haïtien restait chez lui, on demandait l'aide haïtienne au Québec mais les haïtiens restaient chez eux, heureux. Avec Duvalier la situation s'est gâtée, il a fallu trouver d'autres solutions... Avec la tombée de la dictature, les gens pensent rentrer en Haïti.» V...

«Il y en a qui vont rentrer mais certains sont là depuis 25 ans, ils ont appris à mener une vie canadienne.» André

L'Union fait la force.

«On va ramener des expériences canadiennes, des expériences américaines, des expériences françaises, les Haïtiens de partout dans le monde vont s'unir à

nouveau.» Schiller.

«Les haïtiens en dehors du pays devraient plus s'unir. Il y a trop de partis. Cette fragmentation fait parti du caractère inhérent au peuple haïtien.» Michèle.

Entrevue avec Kary Levitt, professeur spécialiste dans le développement des Caraïbes

Les Etats-Unis n'ont qu'un intérêt politique en Haïti. Economiquement, Haïti ne les intéresse pas. Ce n'est pas au Nicaragua, ni en Haïti ou ailleurs dans les Caraïbes qu'ils implantent leurs multinationales. D'accord, il y a l'exemple classique des balles de baseball fabriquées en Haïti, mais c'est tout. Au contraire, les multinationales sauveraient le pays en créant des emplois. Il n'y a pas de matières premières en Haïti. C'est une infiltration communiste que les Etats-Unis craignent et c'est ce qui les pousse à avoir Haïti de leur côté de l'échiquier.

Je dénonce vivement le gouvernement corrompu de Duvalier et je suis tout à fait d'accord avec les manifestants Haïtiens à Montréal. Le Canada devrait arrêter son aide à Haïti en tant que symbole de son dégoût envers le gouvernement haïtien, puisque cette aide est trop infime (8 millions \$US) pour changer quoi que ce soit à la misère actuelle de peuple haïtien.

Vue d'un modéré

NATHALIE DOIRON

Me. Michel Coulanges est un homme prudent et modéré. Comme président de l'Association des citoyens d'origine haïtienne de Montréal, il n'appartient certainement pas au groupe militant des haïtiens de Montréal. Son organisme contraste radicalement avec le comité d'initiative d'urgence de solidarité (C.I.U.S.) qui veut ramasser des fonds pour le rétablissement de la démocratie en Haïti.

Me. Coulanges est prudent. Il n'est pas de l'avis de certains journalistes haïtiens progressistes qui croient que les Etats-Unis installeront une nouvelle junte civilo-militaire. Contrairement à M. Tony Cantave, journaliste de l'hebdomadaire «Progrès Haïti», Me. Coulanges n'a aucune crainte face aux événements récents en Haïti. Pour lui l'instauration d'un gouvernement civilo-militaire est une étape nécessaire vers la démocratie haïtienne. «Il faut l'armée pour maintenir l'ordre» dit-il. Il ne prévoit qu'une vie de 6 mois à un an pour ce gouvernement

de «transition».

Me. Coulanges fait partie d'une vague d'intellectuels et de professionnels qui sont venus au Canada avant l'arrivée au pouvoir de «Bébé Doc» Duvalier en 1971. Il est parti, comme d'autres, pour des raisons autant politiques qu'économiques.

Il est très confiant et optimiste quant à l'avenir d'Haïti. Son développement prendra peut-être quelques années mais la réussite sera assurée grâce à un nouveau gouvernement dépourvu de corruption. Me. Coulanges place d'ailleurs beaucoup de confiance en M. Marc Bazin, le technocrate par excellence et ex-ministre des Finances en Haïti qui a essayé vainement de mettre de l'ordre dans son pays. Cependant certains volent en M. Bazin une marionnette des Américains.

Finalement, Me. Coulanges est aussi parmi ceux qui espèrent retourner en Haïti si le régime est renversé. Mais, enfin, il ne semble pas vouloir jouer un rôle actif dans la transition. Peut-être pourrait-on le ranger parmi les résistants passifs au régime Duvalier.

Haïti-Montréal

PASCALE ALPHA

Haïti est enfin sortie de sa léthargie après avoir été victime d'un viol économique qui dura presque trois décennies. Les Haïtiens accusent Papa Doc et Baby Doc Duvalier d'être les agresseurs, comme on dit en créole, «pitit tig ce tig» (tel père, tel fils).

Sur Radio Centre-Ville, la communauté haïtienne joue des slogans en créole pour tenter les citoyens haïtiens à agir, tel que: «On va jouer aux billes jusqu'à ce qu'elles soient complètement usées, les dirigeants doivent dire la vérité au peuple même s'ils risquent de perdre leurs biens matériels. Les haïtiens ont été sensibilisés et depuis les manifestations, les militants sortent de l'anonymat et créent des partis politiques. Ces partis foisonnent à l'extérieur du pays et paradoxalement, ils demandent tous l'Union des forces haïtiennes. «Depuis 28 ans je n'ai pas connu le droit de vote chez moi, même pas pour la députation, toutes les élections sont faites officiellement» dit M. Mascary. En effet, le seul parti représenté à l'Assemblée Nationale est le Parti National Progressiste ou CONAJEC (Comité National pour le Jean-Claudisme).

Samedi dernier sur Radio Centre-Ville, le parti démocratique haïtien a communiqué qu'il faisait appel à tous les Haïtiens vivant au Canada et à toutes les organisations politiques, d'unir leurs énergies. Il faut dénoncer la situation politique confuse qui règne en Haïti ainsi que la demande d'intervention des forces interaméricaines de l'O.E.A.

De même, le Front Unifié de Libération Nationale a fait une déclaration officielle la semaine dernière. Le Front a présenté son coordinateur, le Dr. Raphaël Bazin, il a aussi accusé l'élite de vouloir manipuler la conscience des masses. Le F.U.L.N. dit travailler en collaboration avec le clergé national et a fait savoir que «tous les soulèvements populaires enregistrés en Haïti sont conduits par les leaders du F.U.L.N.». Il vient de terminer la première phase de sa lutte, à savoir la destabilisation du régime Duvalier. La lutte se trouve à sa deuxième phase: le renversement du gouvernement et prise du pouvoir.

Le peuple Haïtien se soucie de tous ces appels, mais avant tout, ils diraient comme M. Mascary: «Je veux rentrer voir le tombeau de mon père après vingt ans d'exil. Haïti c'est ma mère, ici je suis chez ma belle-mère».

Spécial éducation, rencontre aujourd'hui à 15h00 au Daily, local B-03

Conférences sur la Guerre des étoiles

KRISTINA STOCKWOOD

Une conférence sur la Guerre des étoiles aura lieu à McGill la semaine prochaine. De nombreuses personnalités bien connues parleront les 11, 12 et 13 février et deux d'entre elles feront des présentations en français.

Le mercredi 12 février Solanges Vincent viendra parler à 16h au bâtiment Union, dans la salle 302. Elle parlera de la relation entre la recherche et le développement et la militarisation de l'économie. Solanges Vincent est une analyste politique et économique, très active au sein du mouvement pour la paix. C'est également un auteur montréalais qui écrit dans *La voix des femmes*. Elle est également chercheur et responsable d'atelier pour *Action-travail des femmes du Québec*. Elle croit en la nécessité d'un nouvel ordre économique. «La survie de la planète dépend d'un

nouveau partage de pouvoir et d'une nouvelle forme de coopération internationale. Sans un partage plus équitable des ressources il n'y aura jamais de paix, même si l'on proteste contre les missiles Cruise ou MX » pense-t-elle.

Le second conférencier qui parlera en français sera Robert Cadotte. Il est conseiller responsable de désarmement et de conversion économique des armes nucléaires pour la CSN. Il présentera une analyse de la politique militaire canadienne en relation avec la Guerre des étoiles. Sa conférence aura lieu le jeudi 13 février à midi au bâtiment Union, au local 302.

Les autres conférenciers invités sont: Gordon Edwards, Chris Ferguson, Ken Hancock, Dorothy Rosenberg et Steven Lee. Des films seront présentés et le Theatre Schmeatre montrera une de ses créations.

Suites de la première page

■ Enfants

tissage qu'elle.

Apprendre à parler et à écouter

Vient ensuite l'apprentissage auditif. L'on fait en sorte que l'enfant prenne conscience de tous les bruits qui l'entourent: un hochet qui s'agite, le téléphone qui sonne, une discussion, une cloche... Le père ou la mère, qui sont toujours présents pendant les séances, est appelé à fréquemment engager la conversation avec son enfant même si ses efforts sont souvent vains. Le jeu et les soins de tous les jours sont deux occasions de parler, d'apprendre de nouveaux mots et de prendre confiance en soi pour l'enfant qui n'entend pas.

Il faut enfin développer la parole et la langage lors des séances de rencontre entre le thérapeute, l'enfant et le parent. L'articulation, le vocabulaire, les structures de phrase: tout cela en gardant constamment l'attention de l'enfant qui, une fois la nouveauté passée, trouve que tout ce va-et-vient autour de lui est particulièrement ennuyant.

Il s'agit de convaincre les enfants qu'ils peuvent entendre, explique Muriel Mischook. Et il semble que ses efforts soient récompensés. La plupart des jeunes «diplômés» du Projet McGill peuvent vers l'âge de trois ans,

être intégrés dans une école régulière où ils pourront parler, tout à fait normalement, avec les autres enfants, sans avoir à parler avec leurs mains...

Les enfants du Projet McGill sont sûrement l'un des meilleurs exemples d'un potentiel que l'on pensait éteint et qui se révèle non seulement utilisable mais aussi essentiel.

■ Ricard

Introduction à *La littérature contre elle-même*, dit que François Ricard «habite la littérature mondiale» mais il faudrait ajouter qu'il habite aussi profondément le Québec, mais un Québec ouvert sur le monde.

La vision littéraire qu'a François Ricard s'insère dans une tradition socratique: «Elle (la littérature) ne me fait pas connaître ce que je ne connais pas, non; elle me dit seulement: *tu ne sais pas, tu n'as jamais su, tu ne sauras jamais*. Ou plutôt, elle ne me le dit pas: elle amplifie la voix, le filet de voix en moi (en moi?) qui déjà me le disait mais que tout m'invite à ne pas

écouter.»

L'ironie joue pour lui un rôle important dans le processus de déconstruction des certitudes qu'est la littérature. L'humour n'est-il pas plus destructif que le sérieux? Elle sert à faire prendre conscience de «l'incohérence et des désordres incontournables de l'ici-bas». Il s'agit d'une méfiance envers les séductions de la transcendance et envers la face trop reluisante que les choses nous présentent souvent d'elle-mêmes.

L'ironie semble nécessaire pour Ricard afin que la littérature puisse elle-même se remettre en question et ne pas s'affirmer comme certitude. «Je finis en effet par aimer dans la littérature non pas qu'elle soit la vérité, bien au contraire, mais plutôt ceci: qu'elle soit, parmi tout ce qui me trompe -et tout me trompe- la seule chose qui me trompant, avoue en même temps sa tromperie».

Il faut d'abord retenir de cet essai un homme qui s'exprime simplement et avec chaleur lorsqu'il présente sa propre pensée et qu'il se détache du fardeau de commenter un auteur ou une oeuvre. On pourrait aussi prédire un avenir politique à la littérature si on poursuit un peu la réflexion de

VERLAINE et RAMBO



EN VENTE DANS
LES BONNES LIBRAIRIES

AMOURS POÉTIQUES COMPLETES

PREMIÈRE ÉDITION CRITIQUE

TEXTE, INTRODUCTION, CHRONOLOGIE, NOTES,
VARIANTES, BIBLIOGRAPHIE COMPLÈTE ÉTABLIS PAR

Joe la Grenouille

BIBLIOTHEQUE DU DAILY FRANÇAIS

François Ricard. Une vision que Montesquieu s'il avait été un peu plus poète aurait eue. Ainsi, il y aurait quatre pouvoirs: l'exécutif, le législatif, le judiciaire et la littérature qui nous dit que tout est faux... Cependant on peut toujours rêver.

■ Affichage

ne semblait quant à lui absolument pas au fait de la situation. On se pencherait actuellement sur la question et des annonces publiques auraient bientôt lieu.

Rejoint à son bureau du comté de St-Jacques, le député péquiste et critique de l'opposition officielle en matière culturelle, André Boulerice, s'est dit peu surpris de la décision, surtout après les coupures de 16 millions du budget de la culture et la remise en doute très sérieuse cette semaine de la construction de la Maison de l'O.S.M., le Musée d'art contemporain, la Maison de la science sur l'île Notre-Dame et l'agrandissement du Musée des beaux arts. Utilisant comme toujours son verbe coloré, Monsieur Boulerice a accusé le premier ministre Bourassa de vouloir

«créoler le Québec» en faisant ainsi fi de la culture.

Le député de St-Jacques s'inquiète cependant des conséquences de l'affichage bilingue qui pourrait «défigurer le visage du Québec». Il insiste que «la langue française est toujours en péril car en Amérique, on joue à 40 contre 1. Il y a un prix pour maintenir le caractère français du Québec et les anglophones doivent accepter ce sacrifice».

On se rappellera qu'à la mi-janvier, Madame la vice première ministre Bacon envisageait publiquement la réduction des effectifs au niveau de l'administration 101 et cela avant même d'avoir rencontré les responsables des quatre organismes concernés. Le gouvernement Bourassa voudrait en effet faire quelques économies en intégrant l'Office de la langue française qui accapare les 3/4 du budget dévolu à la langue et est chargé de l'administration de la loi, la Commission de la protection qui enquête et statue sur les plaintes, le Conseil de la langue française qui, par ses recherches, travaille à la qualité et la vigueur de la langue et finalement la Commission de toponomie, petit organisme chargé de nommer les lieux. Le dossier reste donc à suivre.

Particpez à notre Spécial revues culturelles du 28 février ainsi que notre Spécial fait français du 14 mars. Venez au Daily vous renseigner. Local B-03, Union Building.

Petites annonces

English M.A. graduate will edit and type term papers, theses. \$1 per page IBM Selectric III. 5 minutes from McGill. Phone 844-1488.

Need your mid-term papers typed? Call Belinda in the evenings—937-3600.

Expert typist available to do term papers, resumes, manuscripts, theses, etc. \$1.00 double-spaced, \$1.50 single spaced per page. Telephone: 340-1491.

English M.A. graduate will edit and type term papers, theses. \$1 per page IBM Selectric III. 5 minutes from McGill. Phone 844-1488.

Need your mid-term papers typed? Call Belinda in the evenings—937-3600.

358 — SERVICES OFFERED

The SNEAKERS rock band is looking for gigs. Reasonable rates. Call Mike at 747-3039.

Guaranteed higher grades. guarantee you'll pass every course through unlimited hypnosis and flotation or money refunded. Call Mrs. Miriam Prawn. 935-7755 1538 Sherbrooke West, room 710. Open 7 days a week. 9 am-9 pm.

IBM Selectrics, Electronic typewriters, up to 64K memory, etc. Rent/buy—monthly/yearly. Ideal for theses. Repair and servicing also available. Student rates. ABC—733-6300.

Public Writer and translator: English, French, Spanish. writing of letters, resumes, varied texts—fast, confidential. Call before 8 p.m.: 849-9708, try weekends, too.

361 — ARTICLES FOR SALE

Moving: must sell couch, armchair, single bed, table and chairs, desk, etc. Call evenings or weekend. 844-9633. Near McGill.

Los Angeles ticket for female. For sale—round-trip ticket to Los Angeles from Montreal. Date Feb 14 returning 21 \$300 willing to negotiate. Call 281-9922 after 9 p.m. and 8-9 a.m. mornings.

Comic book collection, wrapped in mylars. Includes Moonknight, 1-36, Marvel fanfare 1-14, Daredevil 172-204. 288 comics; asking \$175 or best offer. After 7 p.m., Stephane 453-1437.

Exclusive replicas of the most expensive watches and perfumes in the world, especially discounted for Valentine's Day. Phone 367-5618.

For sale: return plane ticket to Regina, Saskatchewan. \$180. Leaving Feb. 15, returning Feb. 22. Call 286-0177.

Typewriter for sale: SCM 2200 electric w/carrying case, dust cover & extra ribbon. Mint condition. \$300.00 or best offer. Call Ken, 733-1387 (evenings).

Stereo System for Sale: Technics AS-80 receiver & SL-83 turntable w/Philips speakers. 6 years old, in good condition. \$200. Call 487-1402.

370 — RIDES

Montreal, -22, Daytona Beach, +28—Space available!! Spring Break trip to Daytona Beach six nights accommodation round trip transportation \$239 Can, Hotel only \$109. Sean 845-2553.

Quebec City Party Bus: Saturday February 15, depart 11:30 am, return 2 am. Carnival includes: parade, fireworks, ice sculptures, Le Bonhomme & drunken decadence in the streets. 19.95 at Sadie's.

Got the winter blues? Spend the spring break in Daytona Beach!! Feb. 15-23rd. Hotel & transportation \$239 Can., Hotel \$109. See you there! Sean 845-2553.

372 — LOST & FOUND

Lost: Red, white and blue scarf. Please call

487-4642. Reward.

374 — PERSONAL

Feel like going to a party this weekend but don't know where? Call Nightline at 392-8234.

Friendship desired by Incarcerate. It is my fondest wish that through this brief message I'll be able to establish a mutually beneficial rapport with Staff and/or students. I seek genuine friendship devoid of the nonsensical games too often allowed to hinder relationships. any rapport built upon a solid foundation of truth and honesty will be unshakeable. If you respond, I can guarantee you'll never regret doing so. If not (God forbid), at least you'll know I exist. One is truly a very lonely number! Letters would help fill the void, and champion the monotony of Institution life. Any photo accompanying a letter would be considered an additional pleasure. Be gentle with yourself! Peace profound, Mayo W. Turner, Jr.; N-20832; P.O. Box 4002; Danville, Illinois, 61834-4002

Aquarian: You are often accused of seeing the world through a camera lens. This is not periorative if you remember to take the lens cap off. If your ultimate birthday is today, things will get much worse if you become ill or maimed. It is to be avoided at all costs. It

is indicated that you will become older. French is a nice touch, but gentle wit and sweet smile are ultimately translatable. Your co-workers still love you.

Avis aux grenouilles de McGill: venez faire un saut au Daily français. Local B-03, Union Bldg.

You're proof that chemicals can develop your personality. Joyous Natal Day to the dude with photogenius, Chris Lawson, from the animals in the Daily cave.

383 — LESSONS OFFERED

Classical Guitar lessons offered by qualified, experienced teacher. All levels and ages. Jazz and folk guitar also taught. Ross MacIver 481-4952.

French tutoring by experienced teacher—5 min. from campus. Call before 8 p.m.: 849-9708, try weekends, too.

385 — NOTICES

Spring Break in Daytona Beach—Fun & Sun!! Feb 15-23rd, six nights, roundtrip transportation, pool parties, near Disney. \$239 Canadian; Hotel only \$109. Call anytime. Sean 845-2553 (by Feb 14).

The Advertising and Sales Club of Montreal presents Career Profile Night. Listen to professionals talk about how to start and succeed in a career in sales, advertising, or public relations. \$5.00 with student ID. Reserve now: 866-1668.

Le groupe avant-garde BLOC NOTE présente son spectacle au "Clandestin" U. de M., 2332 Edouard Mont-petit, Entrée Libre. (Métro Laurier & 51W/Snowdon & 51E) 21h, 9 fév.

389 — MUSICIANS WANTED

Musicians: have guitar will jam. Call Sean 843-4939.

Ayez vos ancêtres canadiens français retracé jusqu'en Europe. Appelez Rami au 392-3018, après 18h00 au 462-1400

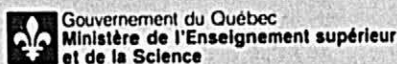
ACTIVITÉS

Film society «Indiana Jones and the Temple of Doom» vendredi 7 février à 18h00 et 20h30 au L.132. Admission \$2.00 et les donateurs de sang sont admis gratuitement.

Film society «The Adventures of Buckaroo Bonzai-Across the Eighth Dimension.» Samedi 7 février à 19h00 au L.132. Admission \$2.00

Réunion de l'équipe du Daily français, lundi 27 janvier à 16h00 au local 310 du Peterson Hall (Département de langue et de littérature françaises).

Financial Aid Offer



QUÉBEC-CHINA BURSARIES 1986-1987

PROGRAM — Under a bursary exchange program between Québec and China, the Government of the People's Republic of China is awarding five new bursaries to Québec university post-graduate students for September 1986.

PERIOD COVERED — One year, renewable once or twice depending upon field of study and academic standing the previous year.

VALUE — Bursary instalments are paid by the Chinese government on a monthly basis to cover day-to-day living expenses. Tuition, lodging and health care are also paid by China (supplementary private medicare insurance is required).

— Round trip air fare is paid by the Ministère des Relations Internationales du Québec, which also pays a monthly allowance of \$250 as the Chinese bursary covers only minimal essential expenses. The Québec allowance enables students to participate in extra academic activities or events relating to the field of study and occasionally requiring transportation and extra living expenses.

ELIGIBILITY — Candidate must be a resident of Québec and a Canadian citizen or a permanent resident within the meaning of the Immigration Act of 1976 and have obtained a Québec Certificate of Selection; Candidate must have completed a bachelor's degree (before May 1, 1986) in a program corresponding to those offered to foreign students in Chinese institutions of higher education. See "Directory: the Chinese Universities and Colleges Open to Foreign Advanced Students" available from all Québec universities or from the address below. N.B. Though not a condition of eligibility, knowledge of Chinese is an asset in the assessment of an application. Candidate may be required to learn Chinese prior to study in China.

OTHER REQUIREMENTS — Successful applicants must satisfy the requirements of the Ministry of Education of China;

— bursary holders go to China of their own free will, therefore must agree to respect the laws and decrees of the government of China, and the rules and regulations of the institution attended, as well as the habits and customs of the host country;

— bursary holders also agree to supply the Québec ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science and the ministère des Relations Internationales with a progress report on the study project for which the bursary was awarded, which must be submitted one month after the end of each university year and one month after final completion of study program.

N.B. It should be noted that living conditions in China are different from those to which candidate is accustomed.

DOCUMENTS REQUIRED — most recent academic transcript;

— proof of university degrees held;

— paper describing goals and objectives of study session in China;

— two letters of recommendation testifying to the validity of the candidate; these are confidential documents and must be forwarded by the signatories to the address below and received before February 24, 1986.

N.B. All above-mentioned documents should be clearly and visibly marked "QUÉBEC-CHINA BURSARIES 1986-1987".

SELECTION OF CANDIDATES — Incomplete files on the closing date of the competition are not submitted to the jury. Complete files will be assessed by a Québec jury in accordance with established criteria. A preliminary selection will be made on the basis of submitted files and interviews.

Final selections will take place in China and selected candidates notified in due course.

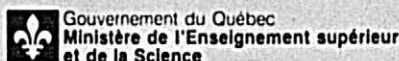
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science
D.G.E.R.U.

Service de la coopération
Att.: M. Blaise Datey, Ph.D.
1033, rue De La Chevrotière, 20^e étage
Québec, G1R 5K9

The necessary forms and further information are available from all Québec universities or from the address above.

Québec

Financial Aid Offer



QUÉBEC-ALGÉRIA BURSARIES 1986-1987

PROGRAM — The Government of Algeria is awarding ten bursaries to Québec students and teachers for research or study in Arabic language, literature and civilization in Algerian institutions of higher education.

— If research or study is related to a Québec university diploma program, candidates should ensure that credit will be obtained from their own university for studies pursued in Algeria.

REQUIREMENTS AND CONDITIONS — Successful candidates must satisfy the requirements of the Ministry of Education and Scientific Research of Algeria as well as those of the institution attended;

— candidates go to Algeria of their own free will, therefore must agree to respect the laws and decrees of the Algerian government and the habits and customs of the host country;

— candidates also agree to submit to the ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science and to the ministère des Relations Internationales periodic progress reports on the study project for which the bursary was awarded. These reports are to be submitted one month after the end of each academic year and one month after completion of program of studies.

PERIOD COVERED — The bursary is awarded annually and is renewable for students seeking a degree at an Algerian institution. In the case of special studies or research, the bursary covers a six to twelve-month period and may not be extended.

VALUE — The amount of the bursary is equal to that awarded to Algerian students and covers lodging, restaurant facilities and transportation on the university campus as well as health care expenses;

— the ministère des Relations Internationales du Québec pays the holder's air fare and provide a supplement to the bursary.

ELIGIBILITY — Candidate must be a resident of Québec and a Canadian citizen, or a permanent resident within the meaning of the Immigration Act of 1976 and have obtained a Québec Certificate of Selection;

— be a faculty member of a Québec university or a student (graduate or undergraduate) of a Québec university;

— possess a working knowledge of Arabic.

DOCUMENTS REQUIRED — The following documents should be submitted (no form to be completed at this stage):

— brief résumé (studies, research experience, publications);

— most recent academic transcript and proof of diplomas obtained;

— covering letter describing goals and objectives of study project;

— two letters of recommendation testifying to the validity of candidate; these are confidential letters which must be forwarded by the signatories to the address below;

N.B. All above documents should be clearly and visibly marked "QUÉBEC-ALGERIA BURSARIES 1986-1987".

SELECTION OF CANDIDATES — Submissions will be evaluated in accordance with criteria established for such competitions. Candidates who satisfy the above requirements and who have submitted the documents requested will be convened before a Québec jury where a preliminary selection will be made. The final selection will be made in Algeria.

DEADLINE — All documents must be received at the address below not later than February 24, 1986:

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science
D.G.E.R.U.

Service de la coopération
Att.: M. Blaise Datey, Ph.D.
1033, rue De La Chevrotière, 20^e étage
Québec, G1R 5K9

Incomplete files on closing date of the competition will not be considered by the jury.

Québec